

## VIANDES ET CHARCUTERIES SOUS SIGNES DE LA QUALITÉ ET DE L'ORIGINE Chiffres clés 2020

### Les viandes sous AOP, IGP, AB et Label Rouge



43 viandes et produits  
de viandes bovines  
AOP, IGP LR hors BIO

15 395  
éleveurs  
(hors BIO)

158  
abattoirs  
et ateliers  
(hors BIO)

6 140 éleveurs  
BIO



25 viandes ovines  
AOP, IGP, LR hors BIO

4 842  
éleveurs  
(hors BIO)

85  
abattoirs  
et ateliers  
(hors BIO)

2 280 éleveurs  
BIO



24 viandes porcines  
AOP, IGP, LR hors BIO

1 934  
éleveurs  
(hors BIO)

118  
abattoirs  
et ateliers  
(hors BIO)

675 éleveurs  
BIO



193 abattoirs en Agriculture Biologique (données 2018)



### Charcuteries sous AOP, IGP et Label Rouge

292 ateliers de charcuterie  
et salaisons



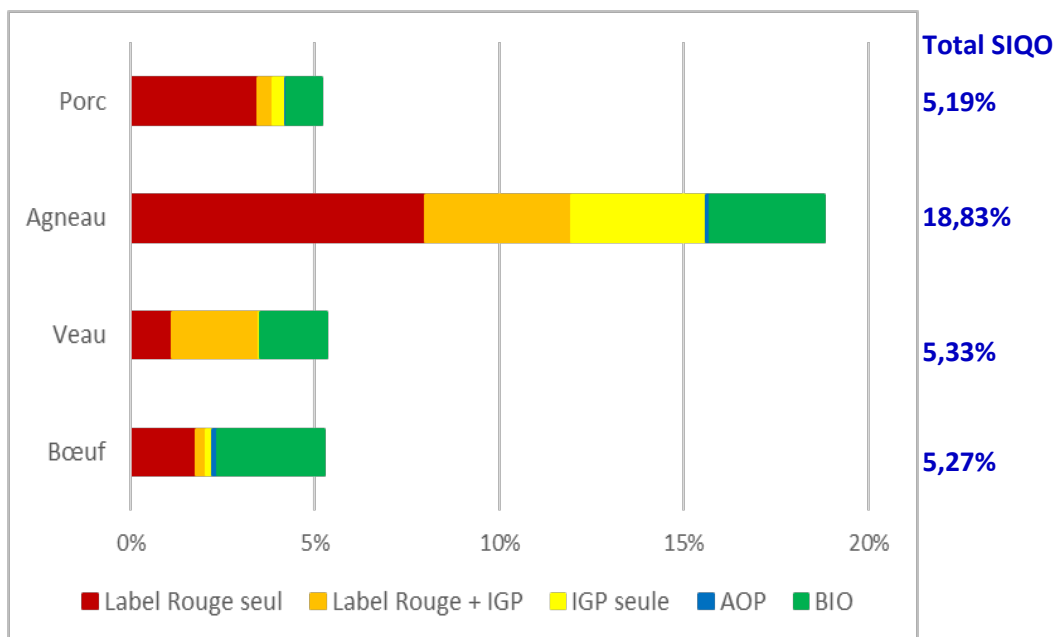
66 produits  
de charcuterie  
et salaisons



Charcuterie en Agriculture Biologique : 95 millions d'euros

# La production de viandes sous SIQO par espèce

Graphique 1: Part des viandes SIQO dans la production française (nombre de têtes)



Les animaux commercialisés sous signes officiels de qualité et d'origine (SIQO) représentent entre 5% et 6% des abattages français pour le porc, le veau et le gros bovin; et presque 19% pour l'agneau.

Parmi les SIQO, le Label Rouge (LR) associé ou non à une IGP reste prédominant en porc, en veau et en agneau. En Bovin la part du Bio est majoritaire.

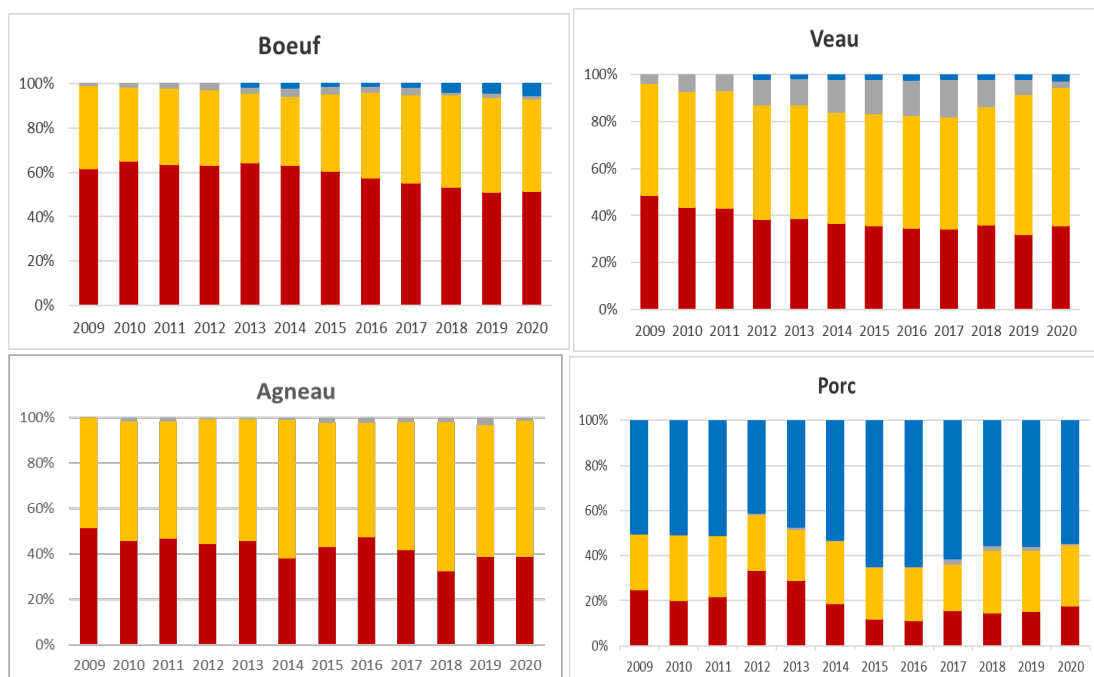
Source et méthodologie page 5

## La commercialisation des viandes sous IG et Label Rouge

Les viandes sous IG (IGP et AOP) et Label Rouge sont commercialisées en boucheries artisanales, en Grandes et Moyennes Surfaces (GMS), en restauration ou utilisées comme matière première pour élaborer un produit transformé.

Historiquement, la boucherie artisanale était le circuit principal de commercialisation des viandes sous signe officiel de qualité. Il existe aujourd'hui des différences importantes selon les espèces.

Graphique 2: Evolution de la répartition des circuits de commercialisation des viandes sous SIQO (hors BIO); détail par espèce



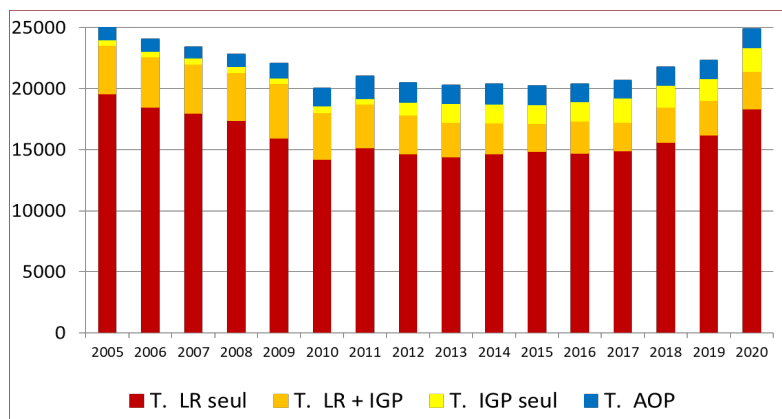
Durant l'année 2020, les circuits de commercialisation ont été désorganisés à cause de la crise sanitaire: les consommateurs ont modifié certaines de leurs habitudes d'achat et les débouchés en restauration ont fortement diminués.

A noter en porc la part importante consacrée à la transformation: il s'agit de la matière première utilisée pour fabriquer de la charcuterie LR.

■ Boucherie   
 ■ GMS   
 ■ Restauration   
 ■ Transformation

## Gros bovins sous IG et Label Rouge

**Graphique 3: Evolution des volumes (tonnages) commercialisés de viandes de bœuf**



### Label Rouge

17 cahiers des charges actifs de viandes et 2 de produits transformés  
15 878 éleveurs (+ 3,5% / 2019)  
21420 tonnes commercialisées (+12,5%/2019)  
142 millions d'euros de chiffre d'affaires

### Indications géographiques

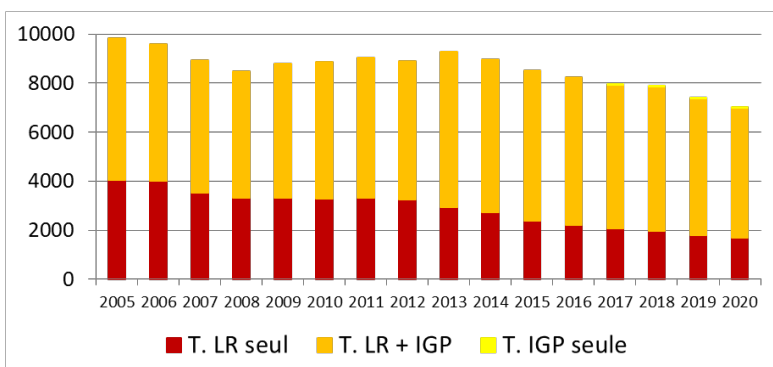
4 cahiers des charges AOP et 7 cahiers des charges IGP actifs  
2 993 éleveurs  
6 511 tonnes commercialisées  
33 millions d'euros de chiffre d'affaires

Après plusieurs années de stabilité, les volumes de viande bovine IG et LR repartent à la hausse. Depuis fin 2018, les objectifs du plan de filière en ce qui concerne la production bovine sont orientés vers une augmentation ambitieuse des volumes commercialisés sous SIQO.

A noter le développement de cahier des charges de produits transformés (viande hachée et merguez) : 1080 tonnes pour 10 millions € de chiffre d'affaire (*non comptabilisés dans les tonnages et chiffres d'affaire ci-dessus*)

## Veaux sous IGP et Label Rouge

**Graphique 4: Evolution des volumes (tonnages) commercialisés de viandes de veau**



### Label Rouge

6 cahiers des charges actifs de viandes et 1 de produits transformés  
2 947 éleveurs (-8% /2019)  
7 006 tonnes commercialisées(- 4,9% /2019)  
65 millions d'euros de chiffre d'affaires

### Indications géographiques

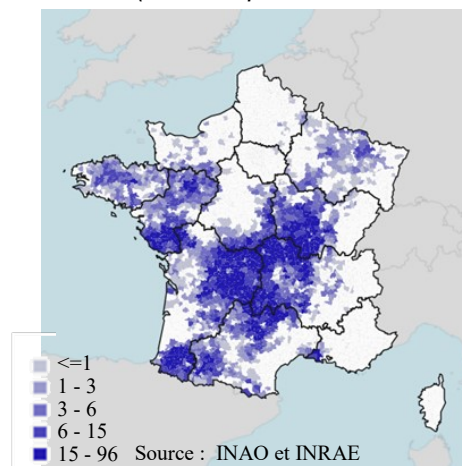
3 cahiers des charges IGP actifs  
1 536 éleveurs  
5 343 tonnes commercialisées  
48 millions d'euros de chiffre d'affaires

Les tonnages de viande de veaux commercialisés IGP et LR sont en diminution chaque année depuis 6 ans. Cela peut s'expliquer d'une part par des méthodes d'élevage contraignantes qui limitent la production; et d'autre part par la difficulté de positionner des distributeurs sur ce produit haut de gamme. A noter un cahier des charges LR de produits transformés (viande hachée, paupiette): 150 tonnes pour 1,3 millions € de chiffre d'affaire (*non comptabilisés dans les tonnages et chiffre d'affaire ci-dessus*).

### Graphique 5: Nombre d'éleveurs de bovins (gros bovins et veaux) habilités par cantons

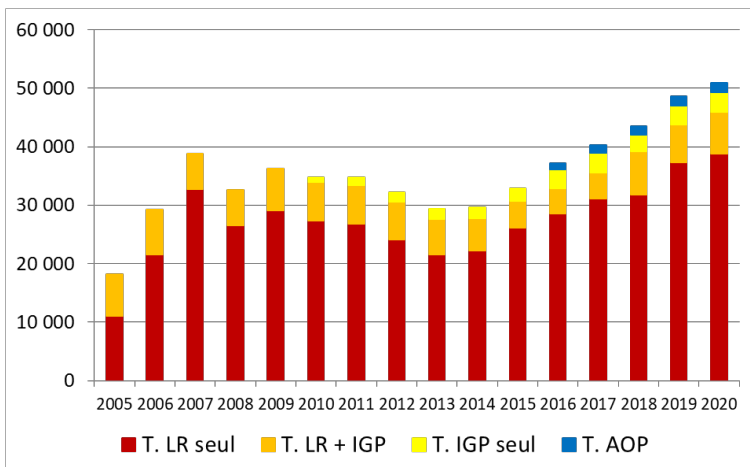
Les éleveurs de bovins sous IG et Label Rouge se retrouvent majoritairement dans les principaux bassins d'élevage : Limousin, Aquitaine, Bourgogne, Bretagne et Pays de la Loire.

Ils représentent 18% des éleveurs de bovins allaitants en France.



## Porcs sous IG et Label Rouge

**Graphique 6: Evolution des volumes (tonnages) commercialisés de viandes de porc**



Les volumes de viandes de porc commercialisées sous IG et Label Rouge ont augmenté en 2005/2007 suite à l'obligation de l'utilisation de viandes LR pour les charcuteries LR.

Ces volumes sont en progression depuis 2013, notamment tirés par l'augmentation des volumes de charcuteries LR.

Les éleveurs de porcs sous SIQO représentent 11% des éleveurs de porcs français.

A noter qu'il s'est créé en 2016 une filière coche Label Rouge, pour répondre aux besoins en matières premières de certains types de charcuteries LR.

Cette filière compte près de 1000 éleveurs pour une production de 7258 tonnes labellisées. (non comptabilisés dans les tableaux présentés plus haut).

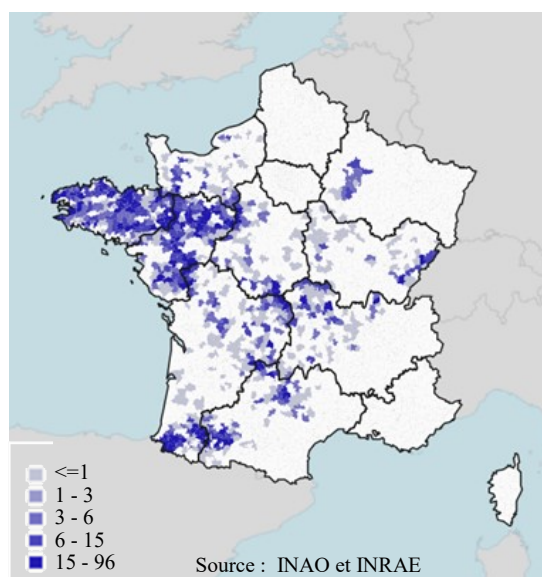
### Label Rouge

14 cahiers des charges actifs  
858 éleveurs (-2,7% /2019)  
45789 tonnes commercialisées (+ 4,6 % / 2019)  
157 millions d'euros de chiffre d'affaires

### Indications géographiques

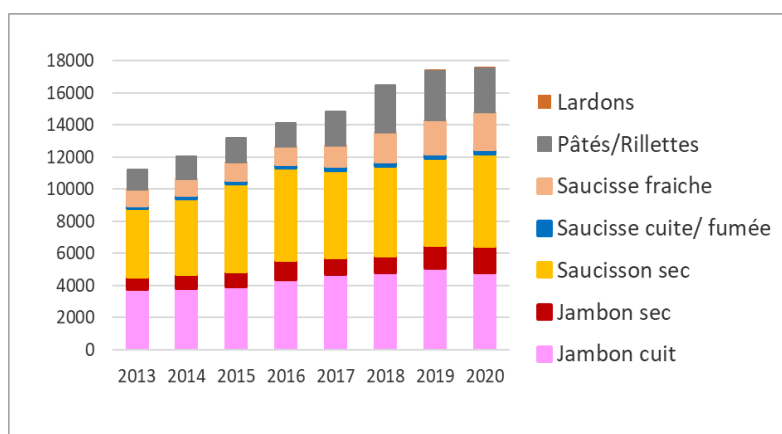
2 cahiers des charges AOP actifs  
6 cahiers des charges IGP actifs  
548 éleveurs  
12 168 tonnes commercialisées  
44,8 millions d'euros de chiffre d'affaires

**Graphique 7: Nombre d'éleveurs de porcs habilités par cantons**



## Charcuteries et salaisons (de porc) sous IG et Label Rouge

**Graphique 8: Evolution des tonnages de charcuteries Label Rouge par type de produits**



### Label Rouge

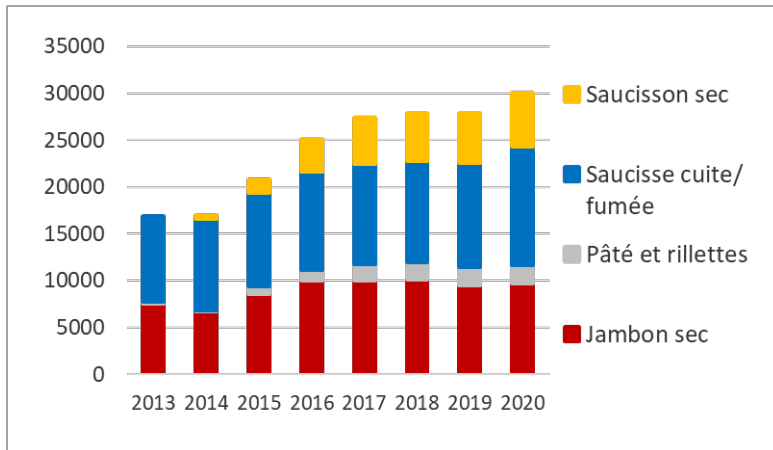
37 cahiers des charges actifs  
17 651 tonnes (+1,1% / 2018)  
169 millions d'euros de chiffre d'affaires

La production de charcuterie Label Rouge est en constante augmentation sur les 5 dernières années et se stabilise en 2020.

L'évolution est positive ou stable pour toutes les familles de produits; à l'exception du jambon cuit.



## Graphique 9: Evolution des tonnages de charcuteries IGP et AOP par type de produits



### Indications géographiques

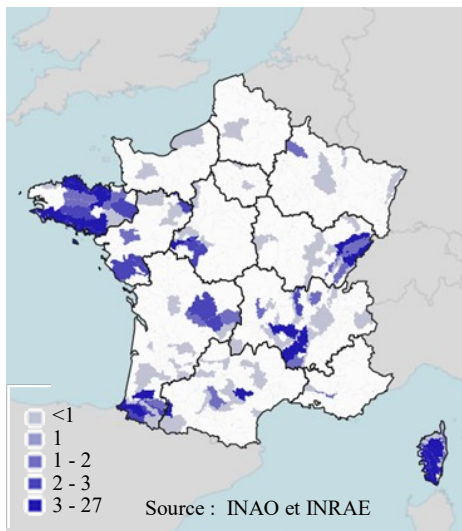
5 cahiers des charges AOP actifs  
 13 cahiers des charges IGP actifs  
 30 082 tonnes (+7,2 /2019)  
 277 millions d'euros de chiffre d'affaires

Les volumes de charcuterie sous AOP et IGP ont augmenté durant plusieurs années, grâce à la reconnaissance de nouveaux produits en Indications Géographiques.

Actuellement, les volumes se stabilisent suite à la stabilisation du nombre de cahiers des charges.

Les volumes sont concentrés sur les saucisses cuites et fumées, le jambon sec, et le saucisson sec.

## Graphique 10: Nombre d'ateliers de charcuterie/ salaison par petites régions agricoles



Les ateliers de charcuteries-salaison se situent sur toute la France, avec une densité plus importantes dans les zones de productions de porcs ainsi que dans les bassin historiques de production de charcuterie, en lien avec les IGP et AOP.

### Sources de données et méthodologie

L'INAO et FIL Rouge/Sylaporc collaborent pour la production de ce document.

Les données de production et de commercialisation des viandes et charcuteries sous SIQO (en volumes et en valeurs) sont collectées et complétées par FIL Rouge/Sylaporc et l'INAO dans le cadre d'une enquête statistique annuelle auprès des Organismes de Défense et de Gestion (ODG).

Dans cette publication, les tonnages Label Rouge (LR) comprennent les tonnages commercialisés en LR seul et ceux commercialisés sous la double certification IGP et Label Rouge. De même, les tonnages IGP comprennent les tonnages commercialisés en IGP seul et ceux commercialisés à la fois sous la certification IGP et Label Rouge.

Les IG comprennent les IGP et les AOP.

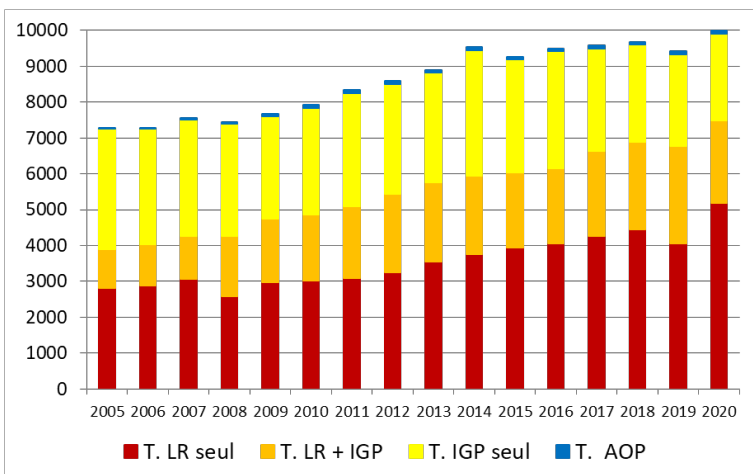
Les chiffres d'affaires présentés sont entendus hors taxes, au stade sortie abattoir pour les viandes et au stade sortie entreprise de transformation pour les charcuteries et salaisons.

Les cartes localisant les opérateurs habilités ont été réalisées dans le cadre de l'Observatoire Territorial des SIQO (OT-SIQO) issu de la collaboration entre l'INAO et l'Observatoire de développement Rural de l'INRA. Ces données datent du 1er janvier 2020; ainsi que les nombres des opérateurs habilités par filière mentionnés sur l'infographie.

Dans le graphique 1, les données utilisées sur les nombres de têtes correspondent à la production labellisée pour les IGP et LR et au nombre de têtes commercialisées pour les AOP, et sont issues de l'enquête annuelle pour ces SIQO. Pour le bio, les chiffres présentés correspondent au nombre d'animaux abattus qui ont été élevés en bio et ont été transmis par la Commission Bio d'Interbev. Les données sur la production nationale correspondent au nombre d'animaux abattus en France (source: FranceAgriMer). La part des LR, IGP et AOP produits sont donc sous estimés dans ce graphique.

## Agneaux sous IG et Label Rouge

**Graphique 11: Evolution des volumes commercialisés de viandes d'agneau, 2005-2020**



Les tonnages de viande d'agneau commercialisés sous SIQO sont stabilisés depuis quelques années, après environ 10 ans d'augmentation. Cela s'explique par la difficulté de recruter de nouveaux éleveurs pour remplacer les départs en retraites d'une part et augmenter le potentiel de production d'autre part.

Les éleveurs d'agneaux sous SIQO (hors bio) se trouvent majoritairement dans le Centre et le Sud de la France. Ils représentent 14% des éleveurs d'ovins allaitants français.

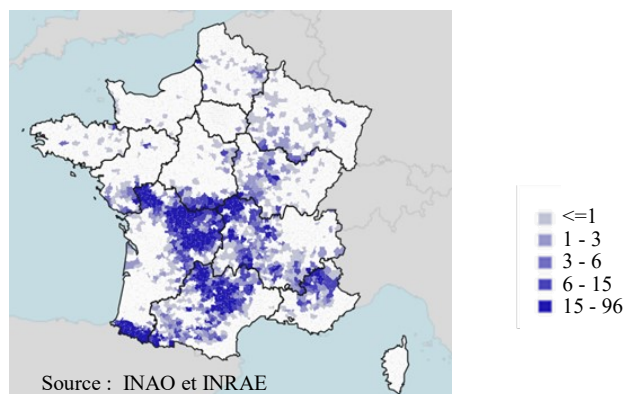
### Label Rouge

11 cahiers des charges actifs  
3989 éleveurs (+% / 2019)  
7497 tonnes commercialisées (+10 % / 2019)  
60 millions d'euros de chiffre d'affaires

### Indications géographiques

3 cahiers des charges AOP actifs (dont 1 de jeunes ovins adultes)  
10 cahiers des charges IGP actifs  
2 944 éleveurs  
4 794 tonnes commercialisées

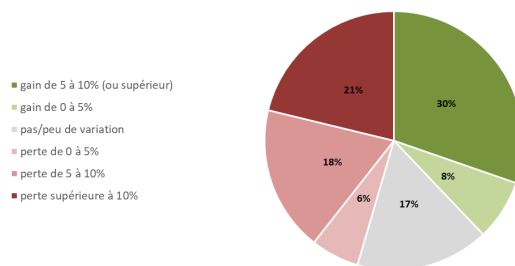
**Graphique 12: Nombre d'éleveurs d'ovins habilités par cantons**



## Quel impact de la crise sanitaire sur les filières viande et charcuterie sous signes de qualité ?

Les viandes et charcuteries sous SIQO ont été impactées de manière très inégales par la pandémie de la Covid-19 et les mesures sanitaires qui en ont découlé en 2020. Ainsi, lors du premier confinement, alors que 38% des produits ont vu leurs ventes augmenter, 45% ont au contraire eu une baisse. En terme de tonnage commercialisé, on observe ainsi des variations allant de +52% à -65% entre mars et mai 2020 par rapport à la même période en 2019 (source : enquête annuelle INAO).

Estimation de l'évolution du tonnage commercialisé pour la période de confinement entre mars et mai 2020 par rapport à la même période en 2019 (nombre de répondant : 66)



Source : Enquête Annuelle de l'INAO auprès des ODG

Ceci s'explique par une diversité des stratégies de commercialisation des produits sous SIQO mais également par la période du premier confinement. Ainsi le confinement a eu un effet positif pour les SIQO étant référencés en boucherie, circuits spécialisés surgelés, ou faisant de la vente par internet. En revanche, les ventes à la coupe, rayons traditionnels dans les supermarchés, les hypermarchés en général et pour la restauration hors domicile se sont effondrées lors du confinement ce qui a eu un fort impact pour certains produits des filières « viandes ».

Au-delà des circuits de distribution, cette crise a eu des impacts sur la logistique de la filière pour 63% des produits, notamment à cause d'abattages bloqués, et sur les prix des produits dans 36% des cas.

Globalement, face à la crise, les filières sous SIQO se sont montrées résilientes puisque la production s'est poursuivie et les opérateurs se sont adaptés (notamment au niveau des circuits de commercialisation) afin de continuer à fournir les consommateurs en produits labellisés.